

# TROIS SEMAINES DE BOUCHE À OREILLE, ONZE PARTIES PRENANTES AUTOUR DE LA TABLE

## PORTRAIT «FAMILLE BUTSCHER»

La génération précédente avait eu l'idée de tirer meilleur parti de cette grande parcelle occupée par une villa et idéalement située juste au-dessus de la gare de Liestal, mais sans jamais la réaliser. Il y a quelques années, l'architecte Werner Scholer, sa sœur Claudia et son beau-frère Christian Butscher-Scholer ont décidé de concrétiser cette idée, même si se résoudre à faire démolir la vieille maison ne fut pas facile.

C'est volontairement qu'ils ont choisi le bouche à oreille pour trouver des personnes désireuses d'habiter dans des constructions densifiées: ils ont informé des voisins, qui en ont parlé à leurs connaissances «et en un rien de temps, nous avons réuni onze parties prenantes autour de la table», retrace Christian Butscher. Huit d'entre elles occupent aujourd'hui les deux immeubles dotés d'un accès commun.

Deux ans durant, le groupe a discuté des attentes et du type d'habitat – et aussi d'argent. «Nous avons remis bien des choses en question, mais jamais le fait que nous voulions une construction densifiée»,

explique Christian Butscher. Parmi les personnes y habitant actuellement, on compte également d'anciens propriétaires de maisons individuelles. Ils vivent désormais dans un espace plus restreint, mais dans une maison Minergie-P produisant de l'énergie par l'utilisation de la chaleur et du rayonnement solaire et dont la chaudière à pellets ne fonctionne que quelques semaines en hiver grâce à un collecteur haut de trois étages. Les chasses des toilettes fonctionnent à l'eau de pluie, une seule voiture occupe le parking de onze places imposé par la loi sur les constructions. Les habitantes et les habitants refusent l'étiquette de «projet pour personnes âgées», même si leur âge varie entre fin cinquantaine et début septantaine. Les logements ont été conçus sans barrières architecturales; on ne sait jamais.

La BAS a financé ce projet de 5,5 millions de francs de communauté de propriétés par étages. Les banques traditionnelles s'y étaient refusées, entre autre parce que la communauté n'avait pas fait appel à un entrepreneur général.





«Nous avons remis bien des choses en question, mais jamais le fait que nous voulions une construction densifiée»

Christian Butscher, propriétaire